

Catéchèse sur MARIE

Extraits des méditations de Théodom (en ligne) « *C'est humain de penser à Dieu* », proposition des Dominicains, Frère Olivier Guillou et Augustinus Aerssens. Mai 2020.

Marie, la grande silencieuse de l'Évangile ?

La Vierge Marie a une grande importance pour l'Église catholique. Pourtant l'Évangile n'en parle guère. Elle apparaît rarement et elle ne dit pas grand-chose - ce qui est rare pour une femme....

Que penser de ce paradoxe ? Marie est-elle vraiment une figure centrale de l'Évangile ou est-ce une exagération de l'Église ?

Marie, la grande silencieuse de l'Évangile ?

Regardons quelques livres du Nouveau Testament pour nous faire une idée plus précise.

Les évangiles de l'enfance

Les évangiles d'abord. L'Évangile de Luc et celui de Matthieu parlent de l'enfance de Jésus. Et donc de Marie, Mère de Jésus. C'est d'ailleurs de cette façon qu'on parle toujours de Marie : « Marie, Mère de Jésus. Dans leurs premiers chapitres, Luc et Matthieu mentionnent Marie à plusieurs reprises. Surtout Luc. Matthieu, lui, voit les choses, du point de vue de Joseph, parité oblige.

C'est Luc, par exemple, qui rapporte la scène de l'Annonciation: l'ange Gabriel annonce à Marie qu'elle va devenir mère du messie. C'est Luc encore qui relate la visitation de Marie à sa cousine Elisabeth. C'est Luc toujours qui rappelle l'épisode de la présentation de Jésus ; ou son recouvrement au Temple, par Marie et Joseph, angoissés et interloqués. Il est aussi celui qui nous a conservé le chant du Magnificat : "Mon âme exalte le Seigneur" (Lc, ch.1-2).

Quant à Matthieu, il évoque le songe de Joseph. Joseph, qui, sur le conseil de l'ange, prend chez lui Marie déjà enceinte. C'est Matthieu encore qui rapporte l'exode en Égypte de la Sainte Famille qui fuit devant la haine assassine du roi Hérode (Mt, ch1-2).

Quoi qu'il en soit, chez Luc comme chez Matthieu, sitôt les récits de l'enfance terminés, Marie quitte la scène...

Bon. On a bien compris que Marie n'avait pas obtenu le rôle principal de la pièce...

Non mais sérieusement... Quel est le rôle de Marie ici ?

Chez Luc, comme chez Matthieu, la figure de Marie nous aide à prendre conscience

du mystère de l'Incarnation : Jésus a été enfant, comme tout homme, mais il est né d'une vierge, c'est un signe qu'il est le messie attendu...

Saint Jean

Saint Jean, de son côté, évoque à certains moments, très courts, la figure de Marie. Mais sa présence est toujours remarquée.

Par exemple à Cana, tout au début (Jn 2,1-12), pour le premier signe de Jésus : "il y eut des noces à Cana de Galilée, et la mère de Jésus y était." C'est là que la Vierge prononce deux phrases fameuses : "Ils n'ont plus de vin" (Jn 2,3), dit-elle à Jésus, et aussitôt après, aux serviteurs, juste avant le miracle de l'eau changée en vin: "faites tout ce qu'il vous dira" (Jn 2,5). Marie lance la carrière de Jésus.

Et on la retrouve tout à la fin, au Golgotha : "au pied de la Croix de Jésus se tenait sa Mère" (Jn 19,25-27).

Au-delà d'avoir été une consolation auprès de son Fils sur la Croix, la présence de Marie à ce moment-là a-t-elle eu un enjeu pour le Salut ?

Oui, dès Cana, et surtout au Golgotha, Marie est associée à l'œuvre du Christ, par sa présence, sa prière et son amour.

Les Actes des Apôtres et les lettres de Paul

Quant aux Actes des Apôtres ou aux lettres de St Paul, autant dire que Marie en est quasiment absente. Ils l'effleurent à peine.

Dans les Actes, Marie est signalée au Cénacle (Ac 1,14). Avec les disciples, elle attend la venue du Paraclet, le consolateur, c'est-à-dire l'Esprit-Saint, promis par Jésus au lendemain de sa résurrection.

Paul, lui, est le plus laconique de tous... Un seul mot. Il l'évoque dans sa lettre aux Galates, sous le vocable de "femme": le Christ, "né d'une femme" (Ga 4,4). Il ne cite même pas le nom de Marie. C'est dire si Marie est peu considérée par la théologie paulinienne (de st Paul).

Après ce premier tour d'horizon, d'un point de vue statistique, Marie n'a pas grande importance.

Qu'en penser ?

C'est ici qu'il faut déplacer son regard. Choisir de voir les choses non plus quantitativement mais qualitativement ! Alors on s'aperçoit d'une chose étonnante : Marie est toujours présente aux moments cruciaux – c'est le cas de le dire - de l'aventure évangélique.

Faites l'expérience. Résumez la vie du Christ : Noël, Pâques, la Pentecôte : Marie est toujours là.

C'est surtout l'évangile de Saint Jean qui nous donne la clef. Saint Irénée au II^{ème} siècle est le premier à l'avoir vu. En effet, chez Jean, Marie apparaît comme la Nouvelle Eve aux côtés de son Fils, le Nouvel Adam. Tous les deux concourent à la recréation du monde déchu, chacun à sa place, Marie, comme créature, le Christ comme Créateur et Sauveur. Marie a un vrai rôle. En effet, elle donne naissance au Christ Sauveur et coopère avec lui à la naissance de l'Eglise. Pas de Marie, pas de Jésus, pas d'Eglise, pas de salut.

Des textes du Nouveau Testament se dégagent le rôle essentiel de Marie dans l'histoire du Salut. Non seulement, Marie est mère de Jésus, donc mère de l'auteur du salut. Comme femme de prière proche de Jésus, elle est mère des croyants, c'est à dire mère de l'Eglise.

Est-ce que l'Ancien Testament parle de Marie ?

Marie dans l'Ancien Testament ? Mais Marie est la mère de Jésus et Jésus est né dans le Nouveau Testament, n'est-ce pas ? Est-ce que l'Ancien Testament parle de Marie ? Il est vrai que Marie est la mère de Jésus et que Jésus et Marie ne sont explicitement que dans le Nouveau Testament. Fin de la vidéo ? Non, l'Ancien Testament évoque Marie, comme il évoque le Christ d'ailleurs. Il le fait de deux manières : par la prophétie, et par la typologie.

1 - La prophétie Un prophète est quelqu'un qui reçoit et interprète la parole divine, normalement pour la proclamer. C'est ce qu'on appelle une prophétie. La prophétie peut contenir une vérité, mais aussi une promesse pour l'avenir. On en trouve beaucoup de ce genre dans l'Ancien Testament. Dans le christianisme, nous croyons que les prophètes ont prédit la venue du Christ. Parce que Marie est profondément liée au Christ, c'est surtout dans ce contexte que nous devons voir les prophéties à son sujet. Un bon exemple est celui d'Isaïe. Isaïe prédit qu'une vierge va être enceinte (Is. 7:14). C'est une annonce unique, qui se réalise en Marie, qui est devenue enceinte de l'Esprit Saint (Mt. 1:20). Un autre exemple : Dans la Genèse Dieu Créateur parle au serpent de la femme, et Dieu dit au serpent que la femme : " t'écrasera la tête. " Or, dans le Nouveau Testament, dans le livre de l'Apocalypse, nous trouvons, en effet, une femme qui écrase la tête du serpent (Ap. 12). Dans la tradition catholique, nous croyons qu'il s'agit de Marie. D'ailleurs, Marie elle-même, dans son cantique, le Magnificat, se réfère aussi aux promesses faites aux ancêtres qui seront accomplies en Jésus (Lc. 1:55).

2 - La typologie La typologie est une façon de lire et d'interpréter la Bible, qui relie les deux Testaments. Cette façon de lire était populaire dans l'Église primitive et au Moyen Âge : on aimait faire des liens. Dans la typologie, il y a ce qu'on appelle les " types " dans l'ancien testament, qui sont une préfiguration d'une personne ou d'un événement dans le Nouveau Testament. La plupart du temps, on trouve dans l'Ancien Testament des types de récits de la vie du Christ. L'exemple le plus célèbre est peut-être celui du prophète Jonas. Jonas est jeté à la mer et est avalé par un gros poisson. Il passe trois jours dans le ventre du poisson avant qu'il ne soit rejeté. Jésus lui-même (Mt 12,39-41) et les Pères de l'Église après lui ont vu cela comme le type de Christ qui descend en enfer et ressuscite d'entre les morts après trois jours. Parce que Marie occupe une place dans l'histoire du salut et dans la vie de Jésus, il est logique qu'elle aussi soit préfigurée dans l'Ancien Testament. Par exemple, Myriam, la sœur aînée de Moïse et d'Aaron, est souvent considérée comme un type de Marie. Leurs deux noms sont déjà les mêmes en hébreu. De plus, elles chantent toutes deux un chant de louange à Dieu qui est leur sauveur. (Ex. 15:20-21 et Lc. 1:46:55) Un autre exemple est celui de Déborah. Déborah, en tant que prophétesse et juge, appelle ses enfants à marcher dans la voie de la Torah. De même, Marie exhorte les serviteurs de Cana à faire tout ce que Jésus leur dit (Jn 2,1-5). Un troisième exemple est celui de Judith. Le Roi Ozias proclame que Judith est bénie " par le Dieu très-haut, entre toutes les femmes de la terre. " (Jdt.13:18) Cette bénédiction est très semblable à la salutation de l'Ange Gabriel à Marie : " Salut, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. Tu es bénie entre les femmes. " Il y a beaucoup d'autres exemples. Trop pour en parler. Peut-être que vous pouvez chercher de tels types dans la Bible vous-même. Qu'en penser ? Il y a des gens aujourd'hui qui pensent que ce n'est pas une façon critique et historico-scientifique de lire la Bible. Néanmoins, c'est un moyen important car il nous montre comment le plan divin se déroule dans l'histoire. Ce qui est semé, annoncé et préfiguré dans l'Ancien Testament est complété dans le Nouveau Testament. Ou, selon le Concile Vatican II: " Les livres de l'Ancien Testament ... décrivent l'histoire du salut et la lente préparation de la venue du Christ au monde. ... [ils] font apparaître progressivement dans une plus parfaite clarté la figure de la femme, Mère du Rédempteur. " (LG 55) Bien que Marie n'apparaisse pas dans l'Ancien Testament, la venue de Jésus par sa mère est préparée et prédite. Lire la Bible de cette façon peut nous aider à sonder encore plus le mystère du salut.